



2 910700 728686

Presse Régionale  
T.M. : 8 000☎ : 05 34 31 23 23  
L.M. : 25 000L'OPINION INDÉPENDANTE  
DU SUD-OUEST

VENDREDI 19 OCTOBRE 2007

# BHL est toujours fécond

*Dans un livre grotesque qui suscite autant le rire que l'effroi, le « milliardaire déguisé en philosophe » ressasse ses obsessions.*

**B**ernard-Henri Lévy veut sauver la gauche. C'est le dernier combat que le médiatique intellectuel met en scène dans son dernier livre dont le titre pompeux, *Ce grand cadavre à la renverse*, est emprunté à son cher Sartre. Cela commence par une conversation téléphonique avec Nicolas Sarkozy durant la campagne présidentielle au cours de laquelle le candidat de l'UMP l'implore de le soutenir. Ils se connaissent depuis longtemps car BHL vota longtemps à Neuilly, «hasard familial» (sic), et que les deux hommes partagerent dîners avec épouses, séjours au ski ou à Marrakech. De Courchevel à la Mamounia en passant par Neuilly, le grand monde est petit. Mais BHL a résisté à l'appel de Sarko. Pourquoi ? À cause de ses valeurs de gauche ancrées dans quatre moments historiques : Vichy, la guerre d'Algérie, mai 68, l'affaire Dreyfus. Etre de gauche selon BHL, cela réside notamment dans des réflexes contre l'antisémitisme et le racisme, la lapidation, «l'excision des petites filles», les génocides et les massacres d'innocents. À ce titre, on est tous de gauche. Il y a aussi dans son Panthéon personnel des grandes figures - Léon Blum, Malraux, le propre père de BHL - et surtout la plus importante : «Moi-même». «Je parle de moi naturellement. Mais ce que je dis vaut, j'en suis convaincu, pour tous», précise l'auteur avec son narcissisme désarmant.

Notre lascar égrène ses justes causes internationalistes, dont le Darfour et la Bosnie, mais revient aux fondamentaux : Vichy et «la hantise de son retour», le bon vieux fascisme, le «fâchisme» qui ne passera pas, la Bête immonde dont le ventre est toujours fécond, bref ce lexique usé jusqu'à la corde qui désigne des tyrannies abattues voici soixante ans. La vision de l'humanité selon BHL est simple. Il y a d'un côté le «salaud» et de l'autre «le non-salaud», fine distinction prise encore chez Sartre. D'autres raccourcis valent le détour, comme «l'anti-américanisme est une métaphore de l'antisémitisme». Donc tout anti-américain (concept qui mériterait une définition précise) est un antisémite. On rejoint là le fameux précepte de Sartre - «tout anticomuniste est un chien» - qui est avec le stalinien Aragon l'une des références brandies ici, ce qui peut surprendre de la part d'un représentant autoproclamé de la «gauche anti-totalitaire».

Dans ce galimatias qui semble avoir été dicté au magnétophone («Son métier c'était psy. Mais c'était, aussi, entrepreneur culturel européen», peut-on lire par exemple), on trouve le lot classique de malhonnêtetés ou d'ignorances (Bernanos cité dans une énumération aux côtés de Maurras, Drieu et Valois comme si le pourfendeur de Franco et de Vichy - non pas cinquante ans après leur disparition mais pendant que l'un de ses fils se battait dans les rangs de la France Libre - était un homme d'extrême droite ou un fasciste) qui mériterait une fessée publique. Quant à «l'oubli», dans un chapitre sur les liens entre le nazisme et l'islam fondamentaliste, de l'existence de trois divisions SS musulmanes durant la deuxième guerre (deux bosniaques, une albanaise) ou du rôle du futur Président de la Bosnie, Izetbegovic, grand ami de BHL (chargé à l'époque au sein des Jeunes musulmans du recrutement

des volontaires chez les SS), il doit s'expliquer par le souhait de ne pas ternir l'engagement fanatique du philosophe français en faveur d'Izetbegovic puis des Albanais du Kosovo ces dernières années. Amalgame, mensonge par omission, manipulation des faits : c'est le style BHL.

## «Milliardaire déguisé en philosophe»

Pourtant, le cuistre plastronne, s'étale, fanfaronne. La presse le sert et déroule le tapis rouge à ses fadaïses. Rien de nouveau. On connaît le côté pitre et grotesque du personnage avec son cortège de sottises dites, écrites, voire filmées. L'éclat de rire serait la meilleure réponse. Seulement voilà, certaines pages suintent la haine et le «petit con prétentieux» asséné au zigomar par Henri Guaino, s'il a le mérite de l'esprit de synthèse, fait l'impasse sur ce qu'il y a de vraiment gênant chez BHL.

Parmi les cibles de l'ouvrage, Jean-Pierre Chevènement a droit à un traitement particulier. Cet homme, que BHL appelait voici quelques années à «chasser de nos têtes» comme s'il s'agissait d'une tumeur, est «peut-être né vieux», écrit-il, et ressemble à «un croupier de casino» tandis que sa voix est «une forme dégénérée de la voix de Mitterrand». Pour BHL, proche de Ségolène Royal